

Dos :



les caractéristiques

Où l'on apprend que l'Amstrad, y avait des vieux trucs dedans



Ah... on me dit qu'une erreur s'est malencontreusement glissée dans l'introduction de ce texte. Ah oui, en effet, je m'aperçois que le mot *hamster* s'est infiltré dans la liste... Bien évidemment, tout le monde sait que frapper un hamster à coup d'*Amstrad* est totalement stupide et inutile. Non, mieux vaut utiliser un marteau.

Mais revenons à nos moutons, ou à nos hamsters si vous préférez. Lorsque sort le CPC 464, il se classe plutôt bien au niveau des performances, et surtout au niveau du prix. Il se trouve en concurrence avec le C64 et le T07 (1982) aux processeurs cadencés à 1 MHz et avec le *Matra Alice* – la bonne blague *made in France* – cadencé à 0,89 MHz (1983). Seul le *ZX Spectrum* (1982) peut rivaliser puisqu'il offre un processeur Z80a 3,5 MHz et dispose de 16 Ko de Ram. Seulement voilà, le CPC 464 bénéficie d'un tarif déflant toute concurrence et d'un look ravageur, avec ses couleurs rouge, bleue et verte. Ajoutez à cela un clavier d'excellente facture et un écran couleur, et le succès est inévitable. Ce succès ne sera d'ailleurs pas entaché par le fait qu'il est doté d'un lecteur-magnétocassette (un lecteur de disquettes externe fut rapidement disponible).

Peu cher, facile à utiliser, médiatisé par une campagne promotionnelle sublimement orchestrée, le CPC a marqué l'histoire de l'in-

Pour ouvrir votre *Amstrad*, prenez-le à deux mains. Assurez-vous que vous le tenez bien. Repérez un prof, un parent, une petite sœur ou un hamster. Frappez de toutes vos forces la cible choisie. Normalement, en plus d'avoir fracassé la tête de votre adversaire, vous devriez avoir également ouvert votre *Amstrad*. Et voilà tout ce qu'il y a dedans...

formatique. Le CPC 664 sortira début 1985, c'était un 464 doté d'un lecteur de disquettes intégré. Il sera peu produit et donc peu vendu (3990 F à l'époque avec écran couleur) du fait de l'arrivée du CPC 6128 fin 1985. Equipé lui aussi d'un lecteur de disquettes mais de plus de mémoire, le 6128 cartonna tout autant – si ce n'est plus – que le 464.

Flopée de modèles

On peut d'ailleurs dire sans trop s'avancer que le 6128 fut la cause des difficultés de l'*Atari ST* à percer sur le marché. En 1985, l'*Atari ST* était vendu au même prix que le 6128 : 5990 F.

Oui mais alors, pourquoi l'*Atari* n'a pas immédiatement écrasé le 6128 puisque c'était un ordinateur 16 bits bien supérieur ? Simplement parce que l'*Amstrad CPC 6128* était certes au même tarif, mais ce dernier englobait l'écran couleur... contrairement à l'*Atari* ! Bon, cette résistance fut de courte durée (1 à 2 ans maxi) mais quand même, hein, bon...

Sous licence, Schneider fabriqua des modèles de 464 et de 6128, principalement pour le marché allemand – plus strict en matière de normes. Avec des couleurs plus sobres et une connectique améliorée, ces modèles furent également disponibles sur le marché français pour pallier une pénurie d'ordinateurs.



Nom	CPC 464	CPC 6128
Année	1983	1985
Processeur	Z80a à 3,3 MHz	Z80a à 3,5 MHz
Ram/Rom	64 Ko/32 Ko	128 Ko/48 Ko
Modes graphiques	de 640 x 200 et 320 x 200 (2 couleurs) à 160 x 200 (16 couleurs) texte : 80 x 25	de 640 x 200 et 320 x 200 (2 couleurs) à 160 x 200 (16 couleurs) texte : 80 x 25
Couleurs	2 à 16 parmi 27 (3 intensités de rouge, vert et bleu)	2 à 16 parmi 27 (3 intensités de rouge, vert et bleu)
Son	3 voies musicales + 1 bruitage, 7 octaves gérées par un General Instruments AY-3-8912	3 voies musicales + 1 bruitage, 7 octaves gérées par un General Instruments AY-3-8912
I/O	Port parallèle 7 bits Port d'extension Prise RGB pour moniteur dédié Port joystick type D 9 broches Prise casque	Port parallèle 7 bits Port d'extension Prise RGB pour moniteur dédié Port joystick type D 9 broches Prise casque
Média	magnétocassette intégré	Lecteur de disquettes 3 pouces (Hitachi) interne au format de 170 Ko
Dimensions	565 x 170 x 70 mm	565 x 170 x 70 mm
Prix	3000 F avec un moniteur monochrome et 4500 F avec un moniteur couleur (1983)	4500 F avec un moniteur monochrome et 6000 F avec un moniteur couleur (1985)